

L'épanouissement éthique, un devoir

Je milite pour le droit à l'eau, comme je peux... Une évidence qui s'est imposée dès que j'ai entendu Riccardo Petrella (1). Il y a quelques mois, l'ONU n'a pas jugé digne de faire figurer le droit à l'eau dans la déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH). Absurde. Les gouvernements des pays les plus puissants de la planète, qui considèrent que l'eau serait un besoin et non un droit, s'enrichissent, entre autres, à partir de ce "non droit". Mais un besoin ça se paye. Donc l'eau a donc un prix, qu'ils veulent fixer et contrôler, notamment par la raréfaction. Inacceptable. Ils agissent pour que sa gestion donne lieu à un marché de l'eau saine, cédé par concession à des firmes privées (Suez, Veolia...). Dès lors, le prix de l'eau quadruple et l'accès à l'eau - qui est un droit - devient un privilège que seule une partie de la population peut s'offrir ! Résultat : chaque jour, 4.900 enfants meurent par manque d'accès à une eau saine. Ignoble. Riccardo Petrella dit : *18 Boeings747 bourrés de gosses qui se crashent chaque jour ! 18 Boeings !* Et ça n'émeut personne, ni à l'ONU, ni à l'Union Européenne dont les bonnes résolutions ne font que cacher l'impuissance systématique à les mettre en pratique (2).

Je suis comédien, j'écris et mets en scène du théâtre depuis trente ans. À ce titre, je suis impliqué dans une réalité économique, sociale et culturelle en Belgique francophone. J'ai une amie qui est professeur de morale dans différents lycées de Bruxelles. Je l'estime. Elle enseigne le sens civique aux ados à qui elle donne cours de « morale ».

Je n'ai pas vu « Entre les murs », le film de Laurent Cantet. Je ne le verrai pas au cinéma. Je déteste le pop-corn. Les ados - en tout cas ceux que j'ai eu l'occasion d'approcher - m'inquiètent. Au théâtre, ils me tétanisent. Surtout quand je suis sur le plateau et que j'essaye de faire mon métier, noyé par leur Gsm sur mode vibreur ou laser, leurs rots et le brouhaha destructeur et irrespectueux de leur tchatche continue. Susciter le sens éthique chez les futurs adultes que les adultes d'aujourd'hui ont procréé me paraît héroïque et mon amie qui gagne (trop peu) sa vie à le faire, une héroïne.

L'épanouissement culturel est un droit. Il commence par le droit à un enseignement de qualité. À une éducation à l'éthique.

Le petit prince demanderait au renard : *À quel âge accède-t-on au droit à l'épanouissement culturel ?* Il lui répondrait : *Dès que nous naissons ! Et comme tous les droits, il implique des devoirs dont nous sommes responsables. Il nous faut le défendre, le préserver et le cultiver. Si nous ne nous apprivoisons pas l'un l'autre, nous n'apprivoiserons rien l'un de l'autre. Or, pour exercer notre droit à l'épanouissement culturel, il nous faudrait constater que nous naissons dans une culture et que nous y épanouir est l'enjeu de notre vivre ensemble. Il nous faudrait accepter que la culture revête autant de sens et de formes qu'il y a de langues, de coutumes, de rites et que nous devrions les respecter pour nous respecter. Il nous faudrait professer un épanouissement culturel qui nous enseigne le respect de l'autre !*

Merci Monsieur de Saint-Exupéry ! Donc, par l'exercice du droit à l'épanouissement culturel pour tous les peuples, nous pourrions comprendre le devoir d'un épanouissement éthique de l'homme ? Nous sommes loin du compte. Nous voilà à le revendiquer, ce droit ! Dans un monde qui refuse le droit à une eau saine pour vivre ! Ne sommes-nous qu'une humanité qui bafoue, impunément, à longueur de guerres et de massacres, ces trente articles confectionnés pour servir de pense-bête à ce qui devrait être un jour une espèce humaine digne de ce nom ? Je refuse de le croire. Comment ne pas entendre que le droit à l'épanouissement culturel contient le devoir du respect de la notion même de droit ? Qu'il est originel. Inaliénable. Comme le droit à la vie. Pourquoi devons-nous revendiquer l'évidence ? Celle d'être, ici et maintenant, immergés dans une communauté humaine respectueuse, productrice de sens et d'avenir ? Pourquoi devons-nous revendiquer l'eau qui est la vie ? Combien de batailles encore pour son respect ? J'ai des questions plein la tête. Je les dédie à mon amie qui tente d'enseigner l'évidence et à Riccardo Petrella qui en fait son outil de bâtisseur de paix.

©Pietro Pizzuti
Comédien et metteur en scène
paru dans Culture et Démocratie

(1) Économiste, professeur émérite à l'Université Catholique de Louvain, spécialiste de la question de l'eau, fondateur de l'IERPE (Institut Européen de Recherche sur la Politique de l'Eau) et de l'EURACME (Association pour un Contrat Mondial de l'Eau-Europe)

(2) Rassemblement citoyen devant le Parlement Européen le mercredi 10/12/2008 à 12h30, place du Luxembourg à Bruxelles

